

**En chantier**

« Si le monde est tridimensionnel,  
l'homme et ses fonctions  
le sont aussi »... et inversement.

## Glossaire

### du Paradigme ternaire, du duel au duo

Une philosophie, même élémentaire, passe par la confection, l'explicitation et la communication d'un langage adapté, afin de penser, de mettre en œuvre et d'appliquer ce qui lui est propre.

Nous pensons à l'aide de représentations et de concepts contenus dans des mots. Or, lorsqu'une pensée sort des sentiers battus, elle a parfois besoin de termes appropriés. Chaque fois que cela est possible, mieux vaut piocher dans le vocabulaire commun, et donner aux mots des dictionnaires un sens particulier, qui vient s'ajouter au sens obvie et à ses dérivés. Quelques-uns, spécifiques, pour une raison ou une autre, doivent être fabriqués à partir de mots existants, ou encore de nos langues-mères que sont le grec et le latin. Ces néologismes sont parfois inévitables... Le lexique ci-après mêle les deux, et pour les distinguer, les néologismes ont été mis en italique.

Le "PARadigme TERnaire", sans être un concept radicalement novateur, est devenu suffisamment étranger à notre manière de penser, pour qu'il soit traité comme s'il était nouveau.

N'échappant pas à la règle commune, nous avons donné, dans le cadre de nos propos, un sens particulier ou spécifique à des mots courants, et n'avons utilisé que très peu de néologisme (*métaxe*, par exemple),

Telles sont les raisons qui ont conduit à rassembler dans ce lexique les termes choisis par convention, quelques fois par défaut, rarement par construction.

Les mots pris dans une acception particulière, quelques néologismes spécifiques, ainsi que les mots savants présents dans ce vocabulaire dédié seront mis en italique et/ou assortis d'un astérisque... dans les textes diffusés à partir de juin 2010. (les autres seront mis à jour lorsque ces textes seront revisités pour une raison ou une autre)...

Une lecture de ce lexique peut donner une idée d'ensemble de la *manière* ternaire.

Il ne faudrait pas que le choix des mots – tel que nous les définissons dans ce glossaire – soit l'occasion de controverses et *disputations* dilatoires. Toute communication verbale exige un minimum de bienveillance mentale qui est la disposition la plus convenable pour bien philosopher.



# D É F I N I T I O N S   D E S   T E R M E S

employés dans le cadre du PARadigme TERnaire...

...classés par ordre alphabétique\* :

Seuls **les mots en gras** ont à ce jour une définition...

- **A**boutissant – **Â**me (voir **C**orps, **â**me, **e**sprit)
- **A**d intra, **A**d extra, **A**d infra, **A**d supra
- **C**orps (voir **C**orps, **â**me, **e**sprit) – **C**orps-âme-esprit – **C**ouple
- **C**ulture-culturel
- **C**ivilisation, civilisationnel
- **C**omplexe/compliqué
- **D**uo, **D**ual, **D**uel – **D**octrine – **D**ialectique
- **E**nnéagramme (**mique**)
  - **E**ssentiel et **E**xistentiel
  - **E**sprit-commun (voir **C**orps, **â**me, **e**sprit)
- **E**sprit (entre corps et âmes)
- **F**onction – **F**onction ternaire –
- **H**auteur ou **É**paisseur et **P**rofondeur –
  - **H**orizontal (transversal) et **V**ertical –
- **H**iéarchie supériorité, antériorité, primauté, priorité
- **I**mmédiateté, **I**nterface –
- **M**anière – **M**étaxe – **M**oyen-terme –
- **N**uméralogie –
- **P**aradigme – **P**aradigme ternaire –
- **P**rimauté, **P**riorité, voir *hiérarchie*
- **P**rotopolitique – **P**olitique –
- **R**elationner – **R**elations (les 4 types)
- **S**ynapse, synaptique – **S**ubsidiarité
- **S**pirituel
- **T**enant – **T**étragramme – **T**ernaire – **T**héolique – **T**ridimensionnel – **T**ransactionnel –

Tripartite –

• **V**ocabulaire du PaTer –

... ..

classés par genre ou thèmes\* :

Cliquer sur le mot correspondant dans le liste alpha

- **P**aradigme ternaire ou **P**aTer, **T**ridimensionnel, **T**ripartite, **S**ynaptique,
  - **F**onction ternaire, **M**étaxe, **I**nterface, **T**enant, **A**boutissant, **M**oyen-terme, **T**iers-terme... **D**octrine,
  - **D**ialectiques *négative* ou *oppositionnelle*, ou *positive*, *animatrice*, *médiatrice*, *unificatrice*,
  - **E**nnéagramme, **T**étragramme, **N**uméralogie,
  - **E**ssentiel et **E**xistentiel,
  - **C**orps, **Â**me et **E**sprit,
  - **C**ouple / **D**uo, **D**ual / **D**uel,
  - **C**ulture, comme moyen terme civilisationnel.
  - **H**auteur (ou **É**paisseur) et **P**rofondeur,
  - **I**mmédiateté,
  - **H**iéarchie supériorité, antériorité, primauté, priorité
  - **S**pirituel,
  - **T**héolique, **P**rotopolitique, **P**olitique
  - **H**orizontal (ou transversal) et **V**ertical,
  - **M**anière,
  - **P**rimauté, **P**riorité voir **H**iéarchie,
- ... ..

\* **en gras** : les mots définis ; **en italique** : les néologismes et les mots savants, éventuellement pris dans un sens particulier ; en caractères non enrichis les mots courants pris éventuellement dans une acception spécifique. Les textes en bleu sont des renvois



## Glossaire en chantier

- Résumé de l'existentiel humain au for interne :

### AD INTRA :

- au *for intime*, la fonction intime du *plan mémoire* virtuel ;
- au *for interne*, le triple actualisation de ce plan virtuel ;
- le *for mitoyen*, réunit l'*ad intra* à l'*ad extra* ;

### AD EXTRA :

- Au *for externe* correspond à notre *bain existentiel* : *ad extra*, les autres ; **ad infra** l'environnement de la nature, **ad supra** notre environnement culturel, civilisationnel, spirituel, religieux (ou ce qui en tient lieu) et *au-delà* (hors athéisme absolutiste) le surnaturel, l'angélique, le divin.

- **Civilisationnel CIVILISATIONNEL** est pris au sens de : *bien commun. Commun aux personnes, aux familles, aux communautés, aux peuples et aux sociétés...* Autrement dit, "*civilisationnel*" compris comme la mise en synergie du *politique* et du *religieux*, mis de paire et de front, et *mis en relation* par le moyen ou tiers-terme des *médiations*. Et cela aux trois niveaux : *temporel*, *intellectuel* et *spirituel* des domaines essentiels et existentiels mis en correspondance avec la nature tridimensionnelle de l'homme, *corps*, âme et *esprit*. (cf. 401)

**Civilisationnel** entendue comme le résultat des rapports des hommes entre eux et avec leur triple *milieu...* ou, plus précisément, conçue comme le résultat des relations, non seulement – *transversales* – établies entre le *politique* et le *religieux* par le *culturel*, mais aussi celui issu des relations – *verticales* – instaurées entre les trois strates qui vont du *temporel* au *spirituel* par l'*intellectuel...* La rencontre de ces deux vecteurs : moyen ou tiers-terme (*culturel* et *intellectuel*) constitue donc le centre stratégique de cet ordonnancement.

- **COMPLEXE** est un terme souvent employé dans les études du ou sur le Paradigme ternaire. On ne doit pas les confondre avec le mot compliqué

Négligeons le substantif qui, fait parler du « *complexe mémoire-intelligence-volonté* » ou dire que « *l'on place l'enfant au centre du complexe éducation-enseignement* » (4Ab15) ... pour nous intéresser à l'*adjectif* communément confondu avec *compliqué*, comme pour décourager la démarche intellectuelle.

Ne pas prendre ces deux termes comme synonymes est essentiel. Seules les fonctions ou activités dont les composants interconnectés sont nombreux sont compliquées. En revanche une addition de dix chiffres est plus complexe qu'à deux chiffres, mais elle n'est pas plus compliquée pour autant.

La complexité a le plus souvent une base simple... qui apparaît comme compliqué lorsque l'on a affaire à une série d'opérations simples, qu'il suffit de prendre l'une après l'autre pour que la simplicité réapparaisse.

Cependant, une catégorie de complexité, récurrente, apparaît lorsque les fonctions qui, réduites à leur plus simple expression sont tridimensionnelles, sont traduites en dualité... Ce simplisme est à la source de la plupart de nos ennuis, déboires, conflits en tous genres.

cf : *Annexe à "complexe"* (quelques extraits utilisant le mot "*dialectique*")

- **CULTURE** C'est après bien des hésitations que nous avons – faute de mieux – adopté le mot "culture" (malgré l'usage banalisé dévoyé qui en est fait) pour désigner, entre le politique et le religieux, le *moyen-terme\*\** de la *fonction suprême civilisationnelle* cf.: 4Ba65 et 4Ba21. Ce vocable est alors pris dans son sens véritable de rassemblant les connaissances qui attribueront l'autorité aux enseignants, aux éducateurs et à ceux qui les

*Revenir en tête du vocabulaire*



prolongent... qui, à leur tour, conférerons leur légitimité aux détenteur des pouvoirs.

Se reporter à l'étude de Eiric Pairat, sur "le portique" «[Autorité en éducation](#)».

Le rôle du *culturel* se retrouve, dans une acception plus générale, lorsqu'il est appliqué à la *fonction suprême* où le culturel – placé, en position d'intermédiaire, entre le *politique* et le religieux (ou ce qui en tient lieu) disposés de pair et de front – se nourrit et anime les deux pôles dont il est paradoxalement issu. **4Ba63**

• **DIALECTIQUE** - C'est après avoir beaucoup hésité, que nous avons choisi d'ajouter le mot "dialectique" au vocabulaire du *paradigme ternaire*. Ce terme est, en effet, devenu non tant polysémique, mais équivoque et à double sens contradictoire. Pour éviter toute confusion, il a donc été nécessaire de lui donner une acception particulière. De négative, néantisatrice, la dialectique à laquelle nous nous référons est (re)devenue positive, dynamique et féconde.

Le sens originel – donné par Platon – d'art du dialogue, de la controverse, de la disputatio... est devenu celui de la lutte à mort de deux pôles devant aboutir à une synthèse qui, en réalité est celle du "meurtrier".

Nous revenons donc au sens premier, mais en explicitant clairement la structure de son fonctionnement qui est elle aussi *ternaire*\*\*... par une transplantation cardiaque, en remplaçant le moteur de substitution « anti » par une *métaxe* : un moyen ou tiers-terme médiateur paradoxal en ceci qu'il est issu des deux pôles qu'il réunit...

Ainsi nous pouvons réunir aux moindres

risques : les *principes* (par où les choses commencent) aux *réalités* par la recherche de leur *adéquation* et, à l'autre bout de nos fonctions existentielles ; par exemple, réunir – transversalement – le *politique* et le *religieux* par l'entremise d'un *culturel* redéfini...

Il importe donc au plus haut point de distinguer, la dialectique *positive* de la dialectique *négative*... et même de les opposer.

cf : [La pensée ternaire](#)

cf : [Annexe à "dialectique"](#) (quelques extraits utilisant le mot "dialectique")

• **DUAL - DUEL - DUO** La distinction de ces deux termes – que ne fait pas l'usage – est importante. "Dual", en effet, est peu usité, car il est dysthématisquement remplacé par duel, dont il est fin un usage abusif ; signe des temps... "Duel" – et ses synonymes : opposé, contraire, antagoniste... – sont mis à toutes les sauces. Ne parle-t-on pas des deux côtés opposés d'une table pour désigner ses deux extrémités... A force de ne pas distinguer ces deux termes et leurs sens on finit par les confondre, et par concevoir, expliciter et mettre en œuvre les duos et les couples comme des oppositions.

Dual constate les deux pôles d'une même fonction (nécessairement ternaire), duel les oppose. Se reporter au texte final.

• **ENNÉAGRAMME** - A priori *l'ennéagramme* dont nous parlons n'est pas à ranger avec *la méthode de connaissance de soi à partir de 9 types de personnalités*... qui porte aussi ce nom. Dans le champ lexical du *Paradigme Ternaire* (PATER, pour les intimes), ce terme qualifie l'ensemble des fonctions humaines tant essentielles qu'existenceelles. Ce

*Revenir en tête du vocabulaire*



## Glossaire en chantier

paradigme est à base de triârtition ; il résume les manières de connaître, de penser et de faire des personnes, et; au-delà, des familles des peuples, des communautés, des nations et de leur regroupement.

Pour distinguer "notre" ennéagrammes, on pourrait le qualifier de *ternaires*, et dire qu'il est davantage tourné vers *la manifestation* que vers *l'introspection*.

Après la distinction des trois éléments (le corps et l'âme réunis par leur esprit commun) constitutif de l'être humain, le terme d'ennéagramme résume ses grandes trois grands ensembles ternaires qui, loin d'épuiser notre existentiels constitue le cadre pour les fonctions : éducation, enseignement, métier, économie, sports, arts, politique, religion, culture...

Dans le contexte du *paradigme ternaire* – cette manière de connaître, d'explicitier et d'appliquer – il convient d'entendre le mot ennéagramme, on l'aura compris, non pas comme pas la simple juxtaposition de neuf éléments, fussent-ils compatibles, mais comme un ensemble constitué de trois fonctions... ternaires elles-aussi. (3x3=9, *ennéa* en grec).

Voir aussi *tétragramme* et *dialectique*

cf.: *notre itinéraire*

• **ESPRIT** En allant de haut en bas, nous pouvons dire que l'on donne communément trois sens au mot "esprit" :

– "Esprit Saint", troisième personne du Dieu Trin des chrétiens.

– Un deuxième sens sert à désigné ce qui est *immatériel*, en ce sens, l'âme humaine, les anges ou les démons sont des esprits.

– Le mot "esprit" entre aussi dans des expressions comme «cette personne est un grand esprit»,ou «elle a de l'esprit» faisant allusion aux qualités de son intelligence..

– Nous ajoutons une quatrième acception pour nommer, entre *le corps-chair* et *l'âme-esprit*, *le tiers terme* qui relie et anime ces deux pôles des personnes. Ce sens est donc spécifique à une vision *tripartite* et *ternaire* de l'ordre du monde pour ce qui concerne l'humain. Pour les autres domaines l'on utilisera des expressions comme *moyens* ou *tiers terme*, *tiers médian*... ou encore le générique *métaxe* (néologisme issu du grec *métaxu* que l'on peut traduire par interface, intermédiaire, liens...). se reporter => **ICI**

• **ESPRIT-COMMUN** - ou les trois acceptions – A, C, B – du mot "esprit"

*Il règne une certaine confusion dans l'emploi du mot "esprit", car ce terme est polysémique. Nous acceptons les trois "âmes" d'Aristote : végétative, animale et intellectuelle (qui se cumulent chez les humains) ; de même, nous pourrions distinguer trois emplois du mot "corps" : l'un désignant le corps animal voué à ses instincts, le corps humain doué de liberté (c'est-à-dire d'esprit) et enfin le corps glorieux, pour ceux qui croient en la résurrection des corps ; pourquoi – dans les mêmes conditions – ne pas admettre trois acceptions du terme esprit :*

**A** – À une extrémité de notre être, **l'esprit temporel**, se dit – par extension – des capacités psychiques (côté physique) des personnes qui, dit-on, ont de l'esprit ;

**B** – À l'autre extrémité, **l'esprit spirituel** est considéré – par participation – comme l'"*apex mentis*", la partie supérieure de l'âme ;

**C** – Enfin, entre les deux – agent transmetteur

*Revenir en tête du vocabulaire*



## Glossaire en chantier

entre *corps* et *âme* – **l'esprit commun**, occupe l'espace intermédiaire qui distingue, réunit et anime les deux pôles de notre nature tripartite dont il est l'émanation...

Cet *esprit médian commun* est en effet paradoxal en ceci qu'avec un pied sur chaque rive, réunit et anime des deux pôles dont il est issu, et que par là il distingue. Entre corps et âme : *tenant* et *aboutissant* de notre être, l'esprit-commun doit donc être considéré comme le centre névralgique, le point géométrique, le centre de gravité... de notre nature tripartite.

Si cette distinction des trois sens du mot *esprit*, y compris les deux acceptions dérivées, n'est pas faite, il se crée nécessairement une certaine confusion...

Dans le cadre du paradigme ternaire, lorsque le terme "esprit" est employé sans qualificatif, c'est donc – par convention – de *l'esprit commun* dont il est question.

à consulter : La personne et autre texte sur «esprit» ICI

• **FONCTION** - Par nous désignons, d'une manière générique, toute opération *ternaire*, qui, une fois réduite à sa plus simple expression, est explicitement constituée de trois éléments.

- Afin de traduire en termes génériques, ces trois éléments constitutifs, faute de mieux, nous avons choisi les trois vocables qui nous ont paru les plus significatifs : *tenant*, *aboutissants* pour désigner les deux *opérandes* (les deux pôles) et, entre les deux, *l'opérateur*, *moyen-terme*, *qui devient*, *selon le domaine envisagé* : *tiers-terme*, *interface*, *médiatrice*, *intermédiaires*...

Ces trois termes génériques devront trouver pour chaque domaine d'application une terminologie correspondante spécifique. Soit – après l'homme *essentiel* et *existentiel* – pour les fonctions familiale, communautaire, éducative ; enseignante, artistique, politique, sociale, religieuse... civilisationnelle enfin.

• **FONCTION TERNAIRE** - Il convient d'abord de remarquer que l'expression « fonction ternaire » est un pléonisme. En effet, toute *fonction* réduite à sa plus simple expression est nécessairement tripartite ou tridimensionnelle, c'est-à-dire constituée de trois éléments que nous avons placés sous les termes génériques de *tenant* (*principe*, *pôle prioritaire* ou *antécédent*), *aboutissant* (*deuxième pôle*), *moyen-terme* (*intermédiaire*). Chacun de ces *moments* étant nommés selon les domaines abordés. cf. 4Aa05.

### - **HIÉRARCHIE**,

*supériorité*, *antériorité*, *primauté*, *priorité*.

Le mot "hiérarchie" devrait avoir deux acceptions : l'une relative, l'autre absolue.

- Dans la première il est davantage question d'antériorité et non de véritable supériorité... Il en va ainsi les détenteurs des pouvoirs : celui du père, du souverain, du chef de guerre, de l'entrepreneur, du contremaître... pour lesquels il est question de prédominance, de prépondérance, de préséance, de prééminence... conférées par le rôle assumé dans les domaines spirituel, intellectuel ou temporel qui eux sont concernés par la hiérarchie dans son sens fort.

- Dans son sens plein, le mot *hiérarchie* a, en effet, un sens de supériorité, de suprématie, de transcendance ; il s'agit alors de la supériorité de la charge, et non directement de la

*Revenir en tête du vocabulaire*



## Glossaire en chantier

personne qui exerce le pouvoir ; ou si l'on préfère de la supériorité du domaine dans lequel il s'exerce et dont il *bénéficie*. Il y a donc *supériorité* du domaine *spirituel et religieux* sur celui de l'esprit (*intellectuel et psychique*) et de ce dernier sur celui des contingences. Il convient donc de connaître chez un chef : le rôle et le domaine qui lui sont impartis, et de reconnaître non la supériorité de la personne qui est donc relative, mais du domaine dans lequel il exerce son rôle...

- La distinction entre **primordial** est **prioritaire** est issu de celle faite entre *antériorité* et *supériorité*. Elle s'entend aussi bien pour le *plan* horizontal de nos fonctions existentielles que sur l'*épaisseur* de nos trois strates : spirituelle, de l'esprit et temporelle.

jj

- **IMMÉDIATÉTÉ** - Dans le cadre du *paradigme ternaire* ce mot est le plus souvent employé, non pas tant au sens de proximité immédiate *temporelle*, d'imminence, mais au sens de proximité *spatiale*, de mitoyenneté immédiate. La position *d'immédiateté*, au sens où nous l'employons généralement est donc éminemment duale... juste avant la *monolithisation*, qui, dans la condition de positionnement contigu, s'opère par élimination ou par (con)fusion.

Une expression qui nous est familière est l'affirmation que *les humains ne sont pas du régime de l'immédiateté, mais de la médiation*, pour indiquer l'importance, la nécessité, d'un moyen-terme entre les deux éléments constitutifs de toute fonction\* réduite à sa plus simple expression. Aucune monade ne serait donc envisageable... la tripartition serait la condition minimale de

l'existant : de l'être et de l'étant.

- **MÉTAXE** - néologisme, du grec *métaxu*, que l'on peut traduire par interface, l'on désigne ici « le lieu des liens » (se reporter au mor "esprit", ci-dessus, et => ICI)

- **NUMÉRALOGIE** : Duo et couple, tripartition, tridimensionnalité, ternaire, tétragramme, ennéagramme... sont des mots utilisés pour décrire la diversité des fonctions existentielles...

... et aussi : tiercéité, doubléité, égobodi (l'homme unidimensionnel, réduit à son corps, Robert Redeker). (Catolica no 109, automne 2010.

Il y a en effet plusieurs manières de rendre compte de la même opération (ou fonction) : Remarquons au préalable que «**un**», lorsqu'il n'est pas un simple nombre, signifie «unité», et qu'une unité l'est nécessairement de quelque chose qui, s'il ne s'agit pas de conglomérat, monolithisme, monade... est nécessairement de structure tridimensionnelle et de fonctionnement **ternaire**.

Détaillons :

- dans la première manière, "**deux**", s'exprime par défaut. Les *duos* et les *couples* sont en effet des fonctions ternaires qui s'ignorent... ou laissent sous-entendu, pour cause d'évidence, le troisième terme intégrateur.

- dans la deuxième, "**quatre**", est donné par excès. Ce sont les *tétragrammes* qui prennent en compte le résultat de l'opération.

- Entre les deux, "trois" est la meilleure manière de décrire une *fonction ternaire* (trinité ou ternarité) avec ces trois éléments constitutifs : tenant, aboutissant, moyen-terme.

- Lorsque l'on parle *d'ennéagramme*, qui signifie "neuf" en grec, l'on désigne, à l'échelle

*Revenir en tête du vocabulaire*



au-dessus, un ensemble de trois triadités...; l'on passe ainsi des composants d'une fonction à cette fonction, ou de celle-ci à l'ensemble auquel elle appartient... qui à son tour sera constituant d'un grand ensemble...

- **PARADIGME** - Tout paradigme correspond à une manière générale de concevoir, d'expliquer et d'appliquer. Ce qui distingue le paradigme *ternaire* est qu'il entend remplacer la manière d'être binaire, duale – de fonctionnement duel – et donc essentiellement conflictuelle, qui hache menu nos sociétés... par une vision, tripartite, tridimensionnelle – de fonctionnement ternaire – de l'homme, et plus généralement de l'ordre du monde... Ce qui implique la recherche des accords, des ententes, voire des compromis... c'est-à-dire de mettre tout progrès véritable sous le signe de l'amour sous tous ses noms, ses degrés et ses formes... en lieu et place de la haine-envie et de ce qui y conduit et en procède.

- **PARADIGME-TERNAIRE** - Le paradigme ternaire n'est pas un système d'explication original, mais une *manière* de concevoir, d'expliquer, et de mettre en pratique la loi universelle de la vie, de sa persévérance, de sa dynamique et de sa fécondité. Cette loi qui n'est pas faite de et pour le duel entre monolithismes, c'est à dire vouée inexorablement et absolument au conflit, mais au contraire pour l'amour sous toutes ses formes et à tous ses degrés, à ses trois strates physique, charnel et temporel, spirituel et religieux (ou ce qui en tient lieu) réunis par le culturel qui, paradoxe anime les deux pôles dont il est issu. Opération qui n'aboutit pas à un conglomérat d'individu face à.....,

mais à une suite, à un ensemble cohérent grouillant de vie de fonctions tripartites

cf. 401 Voir l'ensemble *Paradigme ternaire*

- **PROTOPOLITIQUE**, qualifie les fonctions antérieures au politique, et qui donc ne relèvent pas à proprement parler du domaine public donc de la politique, mais de la vie privée. La personne, la famille et les communautés rassemblées dans un peuple forment le domaine privée, et, à ce titre, sont l'objet du politique, dont le rôle est précisément d'assurer les conditions favorables à la vie, à la pérennité, au développement... autant qu'il est possible harmonieuse, des personnes, des familles, des communautés et des peuples devenus "société politique" ... (cf. : 4Ba13,15 et 17-Les fonctions peuple, famille et communautés)

- **RELATIONNER** - "*Relationner*" n'est pas français, cela est vraie... et regrettable, car la périphrase "mettre en relation" est tout à fait insuffisante pour l'usage que nous en faisons, car il ne s'agit pas seulement de procéder à un rapprochement. Le moyen ou tiers-terme, métaxés\*\*, médiation, ou tout autres termes pour désigner les intermédiaires ne désignent pas un simple lien passif, mais bien un troisième terme à part entière, un agent transmetteur paradoxal en ceci qu'il anime les deux pôles dont il dépend... une simple mise en relation ne peut y suffire...

- **RELATIONS (les 4 types de relations)**

cf.: *Autorité, pouvoir et médiation*

- **SPIRITUEL**

Ce mot incontournable est polysémique, ce qui ne facilite pas son emploi. Tout d'abord, il sert à distinguer ce qui, au plan temporel, n'est ni matériel ni charnel, et relève donc

*Revenir en tête du vocabulaire*





## Glossaire en chantier

de l'esprit. Son champ d'application, immatériel, incorporel, abstrait, intellectuel, intemporel... reste donc étendu, et il convient donc de distinguer :

- a) un emploi "*psychologique*" utilisé dans des expressions comme : *cet homme est spirituel*, pour souligner la finesse de son d'esprit;
- b) un sens "*séculier*" est utilisé pour désigner l'aspiration qu'ont les hommes à dépasser leurs perspectives purement temporelles et intellectuelles.
- c) un troisième emploi, "*religieux*", prolonge le sens séculier pour atteindre le sur-naturel et les religions (ou ce qui en tient lieu) ; il se différencie donc du profane.
- Le *spirituel religieux* peut rejoindre le *divin*, à la participation auquel notre être serait destiné après sa rupture de la mort, et la reconstitution de son unité : *corps* (glo-rieux), *âme* et *esprit*.

Lorsque nous parlons de "spirituel" dans nos textes – compte tenu de notre perspective – il s'agira le plus souvent du sens "b" qualifié de naturel, séculier, profane, laïque... comme l'on préférera.

(voir «esprit» => ICI)

- **SUBSIDIARITÉ - (rédaction provisoire)**  
Ce mot n'est pas spécifique au Paradigme ternaire, mais il est si récurrent qu'il est ici sa place. Il s'agit de qualifier une transmission, ou mieux une délégation de pouvoir par ordre de compétence. Ce transfert se fait donc de bas en haut. L'échelle de transmission-délégation se fait par palier de façon que chaque étage subsidière assume ce qui dépasse les compétences de l'étage précé-

dent... tant et si bien qu'il ne reste que peut de chose, en quantité, au dernier étage. En politique cela se traduit par un ensemble de délégation allant des personnes, des familles et des communautés qu'elles constituent au plus hautes sphères mondiales.

- **SYNAPSE, SYNAPTIQUE** - La constitution et le fonctionnement du cerveau, nous donnent, en effet, un extraordinaire exemple de relation ternaire. Ce maître organe nous offre, en effet, sa plus petite unité : *la fonction synaptique* pour la plus riche des analogies.

Deux neurones – axones et dendrites – ne se rencontrent pas directement (immédiatement) – sans cela, ils formeraient un monolithisme – mais au travers d'un milieu biologiquement préparé à cet effet... un lieu relationnel : la synapse. La constitution du cerveau ne résulte donc pas d'un fourmillement de neurones se collant au petit bonheur, attachés deux à deux. Les relations neuronales se font **par** l'intermédiaire de neurotransmetteurs, **dans** une fente, un espace, un lieu, prévu à cet effet.

La relation synaptique forme des ensembles prêts pour la connexion suivante... Ainsi se bâtit un tout cohérent, pérenne, dynamique et fécond où chaque ensemble constitué participe à la formation d'une entité plus grande, jusqu'à constituer des organes, eux-mêmes constitutifs de l'ensemble du corps... À chaque stade se joue, au niveau qui lui est propre, un compromis entre une certaine autonomie et une interdépendance certaine.

Toute relation est, par définition, ternaire. La métaphore de *la relation synaptique* – véritable *quantum* biologique – est donc la plus petite unité vitale et féconde de notre cerveau, partie la plus noble de notre composant physique,

*Revenir en tête du vocabulaire*



## Glossaire en chantier

support de notre mental. Elle nous est donnée en modèle. Le reste du corps ne peut suivre une logique différente... moins encore une logique duelle... sauf dégénérescence ou mort !

Tout ensemble organisé et fécond commence, persévère et joue son rôle de cette manière ; il dépérit par sa perturbation, et meurt de la rupture de ses relations... Pourquoi la société des hommes dérogerait-elle à cette loi universelle ?

cf. : [4Ba20 la société organique page 3](#)

• **TERNAIRE** - L'adjectif ternaire qualifie le processus dynamique d'une *fonction* – son fonctionnement – qui, réduite à sa plus simple expression, est nécessairement constituée de trois composants. Se reporter au texte final. numéral

• **TRANSACTIONNEL** est employé ici dans un sens un peu particulier, comme un synonyme d'intermédiaire, mais avec un statut de qualificatif et une nuance de dynamisme...

*Il y a là, on s'en rend compte, un sujet immense qu'il n'est évidemment pas question ici d'épuiser, ni même d'entamer sérieusement. Nous le disons souvent, notre objectif se limite à poser les problèmes de telle manière qu'ils apparaissent comme modèles pour les cas concrets.*

• **TÉTRAGRAMME** est le composé de quatre consonnes – donc imprononçable (vocalisés en « Yavhé » ou « Yahweh ») – désignant dans l'Ancien Testament, Dieu. Deux interprétations se sont dégagées dans la chrétienté. Toute deux intéressent les tenants du paradigme ternaire.

L'une est exposée par le rabin converti P.L.B. Drach. Le *tétragramme* serait une formule prophétique de la Trinité rédemptrice. Les trois lettres : **Yod** (*Père, principe*), **Hè**

(Fils, le Verbe divin) et **Vav** (l'Esprit, la Préposition "et", l'union) représente la Trinité, et le doublement du **Hè** (le Verbe incarné) représenterait la double nature *divine* et *humaine* de la deuxième personne de la Trinité, et, par là, de la Rédemption. Ne pourrait-on, d'une certaine manière, voir là une expression de l'existential divin.

La deuxième interprétation, ne s'oppose pas cependant pas à la première. Elle traduit elle aussi, si l'on peut dire, *l'essentiel* divin. Le premier **Hè** représentant la troisième personne divine, *l'Esprit*, est mise en seconde position, entre le Père et le Fils. Le doublement de *l'Esprit* perpétuerait ce que les théologiens nomme la *circumcision* : la circulation d'amour entre les trois personnes qui forment Dieu. En effet, si l'on veut éviter les deux moments d'inertie à chaque aller-retour, ou un retour direct du Fils au Père, le doublement de la position de l'Esprit-saint est en effet la solution pour obtenir une circularité parfaite, avec un retour par un autre chemin

*Cette deuxième interprétation est, elle-aussi, riche en réflexion, lorsque se pose le problème du « retour » de la médiation... C'est peut-être à cause de cette double interprétation, que certains pères de l'Eglise qualifient d'instables la place des deuxième et troisième personnes divines...*

*Remarque* : Nous sommes ici passés outre la disposition du synode (octobre 2008) demandant « pour des raisons philologiques » (sic) de ne plus employer les termes de « Yavhé » ou « Yahweh »... cette "interdiction" ne nous concernent pas.

Dans le paradigme ternaire le tétragramme

*Revenir en tête du vocabulaire*